

Quelle belle histoire que celle de cette maison de la Vierge qui, telle sa Patronne bien-aimée, connaît aujourd'hui après les mystères joyeux du départ, et les mystères douloureux des durs temps de guerre, le mystère glorieux de la Résurrection...

Ecoutez avec nous :

8 décembre 1878 : Mgr Freppel exprime à Torfou son désir de voir les religieuses ouvrir une école à Angers, il désigne ce grand quartier Eblé-Frémur en pleine croissance.

10 septembre 1880 : en moins de deux ans le rêve s'est réalisé et le grand Evêque bénit solennellement le pensionnat de la rue Fulton qui grandit bien vite, pour atteindre, malgré la séparation, le chiffre de 400 élèves... et se voir obligé de construire encore le long de la rue Eblé.

Mystères joyeux... puisque la Maison contribue largement au rayonnement de l'idée Chrétienne et imprime l'image bienfaisante du Christ en des multitudes d'âmes d'enfants.

1940 — Mystères douloureux : comme pour rappeler justement qu'on ne fait rien de grand sans la souffrance : premier bombardement qui anéantit à la veille de l'invasion, une belle classe neuve et en désorganise deux ou trois autres.

28 mai 1944. Agonie de crucifiement par le terrible bombardement qui réduit à rien la maison, ensevelissant Sœur Saint-Marc parmi les victimes....

Mystères douloureux aussi de l'exode des enfants, des recherches qui s'avèrent difficiles pour une réouverture de plus en plus problématique jusqu'à ce que la Vierge qui aime les siens, vienne faire luire l'aurore de la résurrection.

Octobre 1944. — Au chemin de Salpinte une famille offre aux religieuses une maison de huit pièces où se succéderont les exercices jusqu'à ce que deux grands barraquements viennent rendre moins précaires les conditions de vie d'une école de 200 élèves que pas une ne songera à abandonner...

Au milieu d'octobre 1948, Mgr Costes bénit solennellement la première pierre de l'édifice qu'aujourd'hui, enfin son successeur est venu « confirmer » et qui abrite maîtresses et élèves au large et au chaud dans toutes leurs activités.... et qui, demain, mieux encore, abritera le Maître de la Vie plantant sa tente au milieu des siens en sa chapelle neuve qui sera aussi chapelle de secours pour le quartier.

Quoi d'étonnant si toutes les voix célèbrent la joie d'un pareil jour.... les élèves par leurs chants et le compliment que l'une d'elles, du perron, offrira à Monseigneur et aux bienfaiteurs... la voix puissante de M. Bouyer, au nom du Conseil paroissial et des Parents d'Elèves de l'Enseignement libre, la voix autorisée de M. le curé de Saint-Laud retraçant l'histoire de la Maison, de l'agonie de sa paroisse et clamant son espérance dans l'avenir.

Et Monseigneur ne pourra pas taire sa joie que sa première visite en Saint-Laud soit une cérémonie de résurrection témoignant que l'Eglise continue malgré les épreuves. Il donne, en chef écouté, la consigne aux parents de veiller à ce que soit mesurée à leurs filles une instruction absolument nécessaire aujourd'hui en même temps qu'une éducation complète, au sens Chrétien du mot. Il remercie religieuses,